

Carême 2020

Mercredi des cendres (2020-02-26)

Que nous soyons aussi convaincus qu'il faut aller quelque part, et que nous ne nous rendions pas compte que nous y sommes déjà est un vrai mystère. Nous ne penserions pas tant aux buts et aux objectifs s'ils n'étaient pas déjà présents dans notre conscience personnelle. Alors, commençons le Carême aujourd'hui avec la Résurrection.

Sans la Résurrection, le Carême serait une période ennuyeuse et narcissique consacrée à cultiver son propre jardin spirituel. Notre seule préoccupation serait de renoncer aux choses qui nous plaisent ou de faire des choses difficiles que nous pensons être bonnes pour nous. Peut-être que ce serait le cas, mais la motivation est essentielle. Beaucoup de chrétiens, surtout les catholiques, auront aujourd'hui des conversations sur ce qu'ils "font pour le Carême", souvent sur un ton humoristique et avec une légère touche de compétition religieuse. "S'il renonce à l'alcool pour le Carême, peut-être que je devrais aussi..." L'enseignement de Jésus sur tout cela est clair. Ne criez pas vos "bonnes actions" sur les toits et même "ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait votre main droite". Si cela semble très complexe et difficile, c'est en fait ridiculement simple.

Lorsque la pratique spirituelle est secrètement dirigée par l'ego (comme la plupart des actions), nous nous laissons inconsciemment aller à penser que le progrès et le rapprochement de Dieu sont liés à la souffrance ou à une contrainte volontaire. C'est comme penser que nous devons faire quelque chose de désagréable pour que quelqu'un qui nous aime déjà continue à nous aimer. Nous ne nous sentons pas dignes. Nous n'avons pas confiance. Nous nous protégeons. Dieu doit bien rire de notre réticence à croire à l'évidence.

Comme la méditation, le Carême n'a pas pour but d'exercer une influence spirituelle sur Dieu ou de reprendre le contrôle de notre parcours spirituel. Au début du Carême, décidons, avec la motivation la plus simple, si nous allons faire quelque chose ou ne rien faire (dans la série télévisée *The Crown*, sa mère dit à la jeune reine que ne rien faire est la chose la plus difficile). Le don de ce jour consiste à décider de croire plus profondément au don de l'amour de Dieu. Tant que nous n'avons pas le sentiment que Dieu nous *aime* vraiment, c'est impossible.

Essayons, pendant ce Carême, de nous débarrasser de ce qui reste de notre idée païenne de Dieu, teintée d'ego, et de nous préparer ainsi à la résurrection en vivant dans la nouvelle lumière du Christ. Les anciens dieux sont morts lorsque la dévotion à leur égard s'est tarie. Ils avaient l'air puissants mais, comme les célébrités, ils se nourrissent de l'attention humaine et disparaissent quand elle fait défaut.

Le vrai Dieu est bien plus réel et intéressant et infiniment plus sympathique. Alors, quelque chose ou rien ? Être simplement plus fidèle à nos temps de méditation quotidienne et à la simplicité du mantra associe les deux options (comme l'a dit John Main, "la prière est l'ascèse essentielle de la vie chrétienne").